

Compte-rendu de la Journée de réflexion disciplinaire de Sciences-Physiques: 3 juin 2016

JRD animée par Anne-Sophie Legrand et Christophe Magnier, coresponsables du groupe Physique-Chimie du SNES-FSU.

24 collègues présents en SP sur une quarantaine d'inscrits: les grèves de transport et les inondations des jours précédents ont été un obstacle à leur venue.

Ordre du jour : - les ORS spécifiques au SPC - impacts de la réforme du collège sur les SP - présentation des nouveaux programmes de collège et analyse- échanges sur la situation qui se met en place à la rentrée 2016 - échanges avec les collègues de lycée sur la situation depuis la réforme Châtel.

MATIN :

1) Eléments de contexte politique et syndical, dans lequel s'inscrit cette journée présenté par Xavier Hill.

Actions contre la **loi travail** qui sont à l'affiche de l'actualité à la veille de l'Euro 2016. Parallèle entre les positions du gouvernement sur la loi travail et la **réforme du collège 2016**. Importance de participer aux actions contre la loi travail car elle fera le lit de prochaines réformes touchant directement le service public si elle est appliquée. **Grande journée de grève et de manifestation nationale et intersyndicale le 14 juin 2016 à Paris.**

2) Présentation des ORS spécifiques aux professeurs de SPC (cf. diaporama)

Débat : Au sujet des compléments de services, la disparition de notions de communes non limitrophes a été un progrès dans la plupart des académies, sauf par exemple dans l'académie de Nice où elle est apparue comme une régression. Auparavant dans des petites villes avec un seul collège, il n'était pas possible de donner un complément de service à un collègue dans une autre commune.

3) Impacts de la réforme du collège sur les SP (cf. diaporama)

Débats :

- Groupes à effectif réduit en sciences à la rentrée 2016 :

Les situations sont extrêmement diverses. c'est bien en cela que l'on perçoit la mise en place de l'autonomie des établissements. L'offre sera très inégale en Sciences-Physiques d'un collège à l'autre. Les heures **marges peuvent être utilisées pour conserver l'enseignement de l'allemand** et celui du **latin** ou pour **ouvrir de nouvelles classes**. Dans ces cas de figure, il n'y aura **pas de groupes en sciences**. D'autres établissements considèrent les groupes de sciences comme prioritaires et les préservent.

- 6ème, distribution des 4h globalisées de sciences et technologie/ EIST :

* Il en va de même pour la répartition des heures de sciences et technologie en 6^{ème}, qui, rarement, peut même différer d'une classe à l'autre dans un même établissement.

* Dans certains collèges, il y aura rotation des disciplines par trimestre. **Attention: c'est la porte ouverte à l'annualisation des services. Rappel du décret sur les ORS 2014-940 qui définit notre service comme hebdomadaire: 18h pour un-e certifié-e et 15h pour un-e agrégé-e.** Si le service dépasse ce maxima sur un trimestre, demander sur le vs le paiement d'heures supplémentaires sur cette partie de l'année (si 16h pendant 1er trimestre et 20h à effectuer au 2e trimestre par exemple)

* En zone rurale, il y a généralisation de l'EIST, parfois jusqu'à la classe de cinquième, afin d'éviter un complément de service dans des collèges éloignés. L'heure dite de vaisselle n'est pas multipliée quand on s'occupe de deux laboratoires.

* Problème du formatage à l'ESPE des jeunes collègues qui arrivent parfois avec l'envie de faire de l'EIST. Que peut-on faire ? Le discours des IPR est parfois extrême: "L'EIST, c'est l'avenir ! ». EIST qui ne se pratique plus avec les avantages que les collègues pouvaient y trouver pendant sa phase d'expérimentation: groupes à effectifs réduits et concertation rémunérée.

* Un risque du regroupement des matières scientifiques, c'est qu'il permet de former un bloc horaire conséquent et ensuite, sous prétexte qu'il y a beaucoup d'heures de sciences, cela permettra d'économiser sur ces horaires en les diminuant.

* **risque de la primarisation du collège:** Dans l'académie de Créteil: expérimentation dans plusieurs établissements de l'académie: 2 classes mélangées de 2 CM₂ et 12 6e qui font cours une semaine en primaire et l'autre au collège.

- **EPI:** **Attention:** le CA ne se prononce que sur la partition de la DHG: le TRMD

Les EPI et l'AP n'ont pas à figurer dans la TRMD, ni dans l'emploi du temps car ils participent du temps de cours disciplinaires.

- Formations "formatages"

* au cycle trois, les formateurs insistent sur l'enseignement par projet même s'il n'y a pas d'EIST, le projet doit être pluridisciplinaire. Ils insistent sur la spiralisation.

* Témoignages de formation de peu de qualité dont les collègues reviennent choqués par les propos tenus par certains formateurs et/ou IPR. Les préconisations sur la manière d'enseigner sont souvent fortes et provoquent de la souffrance chez certain-e-s collègues qui constatent que leurs façon d'enseigner jusque là est traitée par le mépris. La plupart des formations consistent à réunir les collègues en petits groupes pour qu'ils réfléchissent à la mise en œuvre des programmes. Il ne s'agit donc pas d'une formation.

* **Nous présentons rapidement le secteur métier du SNES-FSU, ainsi que l'existence dans certaines académie de groupes métier, et de la possibilité d'en créer de nouveaux.**

- Manuels:

Problématiques des manuels de 6e de sciences et technologie, de faire cours l'an prochain avec des manuels qui ne sont plus adaptés aux programmes de cycle 4. La question des choix entre manuels papier et versions numériques à payer entre 7 et 8 euros tous les ans.

APRES-MIDI:

4) Témoignage d'un collègue présent à St Malo devant le collège Surcouf lors de l'intervention de la police municipale du 02 juin 2016. Mardi dernier, la nouvelle de la fermeture de ce collège a été une grande surprise. La fermeture d'un collège était prévue dans la commune mais pas celle de ce collège situé dans un quartier défavorisé. Elle va favoriser l'enseignement privé confessionnel local déjà très développé. Les parents et les élèves manifestaient pacifiquement devant le collège. L'intervention des forces de l'ordre a été violente. Elle a provoqué une bousculade. Trois élèves ont été hospitalisés (fracture de la jambe, du poignet...) sur un total de 11 blessés légers. Les autres collégiens présents ont été très impressionnés par ce déploiement de force. beaucoup étaient sous le choc et ou en pleurs. Il y a mise en place d'une cellule d'écoute dans l'établissement depuis. Des messages de soutien sont déjà parvenus aux professeurs de l'établissement de la part de collègues de toute la France. Vous pouvez envoyer des messages de soutien au s3 de Renne qui les leur fera parvenir.

5) Les programmes, le DNB sujet 0 de SP/ évaluation (voir le diaporama):

*La perte de 25 % de nos horaires sur le niveau de troisième va rendre difficile d'approfondir des notions pour préparer au DNB.

* Auparavant on pouvait valoriser les élèves sourds ou handicapés (dyslexie par ex...) par la pratique et les chiffres. On passait outre les difficultés de langage. Avec des sujets de type documentaires présentant beaucoup de textes, ces élèves ne pourront pas s'en sortir.

* Questionnements à propos de la grille de compétences à cocher dans le bulletin de fin de cycle au collège : combien de temps vont durer les conseils de classe pouvoir cocher correctement ces cases? C'est un travail énorme.

6) Le lycée:

*Passage en CCF des BTS: les collègues construisent les sujets. Beaucoup de travail.

* Grande souffrance des collègues de première S. Ils ont seulement trois heures de cours sur ce niveau. Ils sont constamment inquiets de ce que vont penser leurs collègues de terminale, car ils n'ont jamais le temps de finir le programme.

* En terminale, c'est le zapping. Les sujets de BAC ne sont pas si faciles qu'on peut le penser. Des sujets avec beaucoup de texte posent de vrais problèmes aux élèves. En n'approfondissant plus l'approche mathématique, les collègues ont l'impression de leurrer les élèves sur la physique. Pour ceux qui poursuivent dans des filières scientifiques (pas si nombreux que cela), cela pose de réels problèmes dans l'enseignement supérieur. Les collègues ne sont plus attirés par l'enseignement en 1^{ère} S et T^{ale} S.

* Dans toutes les **filières technologiques**, on a ajouté des notions de physique, comme le nucléaire, ce qui met en **souffrance les collègues de STI** et les élèves revoient la même chose au cours de sciences physiques, donc, ils s'ennuient car ce n'est pas forcément le type de sujets qui les intéressent.

* Crainte de voir disparaître les séances de TP au lycée, ou du moins de les voir diminuer.

* Echanges sur les voies du lycées: il faudrait augmenter le niveau de difficulté des programmes pour obtenir une vraie filière scientifique avec seulement 8 % des élèves comme dans les autres pays d'Europe. Il faut se poser la question de la hiérarchisation des filières de façon à favoriser la réussite de tous les élèves. Le problème risque alors de se poser quant au nombre de postes de SPC qui seraient perdus.

* Maintenant que les élèves de terminale peuvent conserver leurs notes du bac, ils ne seront plus obligés de venir en cours et ils ne seront plus inscrits dans les listes d'élèves. Au final cela permettra d'augmenter les effectifs dans les classes.

7) Les préconisations:

la contextualisation à outrance :

Au bac ES, un sujet donné la situation d'une femme enceinte qui avait oublié sa tranche de jambon à une température de 25 °C pendant plusieurs heures et qui se rend chez son diététicien pour savoir si elle peut la manger. Un autre sujet concernait des grands-parents qui font boire l'eau du puits à leur petit-fils. Il s'agissait de savoir si cette eau ne présentait pas de danger à la consommation. La contextualisation concerne souvent la qualité de l'eau de la piscine ou d'autres sujets qui concernent des populations de la classe moyenne. On peut remarquer que le contexte professionnel n'y apparaît jamais. Il n'est jamais question des différents pH des vernis utilisés par les ébénistes. Le milieu du travail manuel est exclu. On pourrait par exemple parler des maçons et de l'utilisation de la chaux.

8) Problèmes informatiques:

Les expériences de situations ubuesques dans les établissements quand les appareils informatiques ne fonctionnent pas. Cela engendre de la souffrance au travail et un véritable stress. Dans n'importe quelle entreprise qui possède plus de 20 postes informatiques il y a un personnel de maintenance informatique, pas dans l'éducation nationale.

9) Résistance à la réforme et notation:

* Cas de notation administrative insuffisante liée à la réforme du collège. Les commissaires paritaires ont obtenu gain de cause. Il n'en reste pas moins que ce sont des mesures d'intimidation.

* Académie de Poitiers : quatre collègues ont été rétrogradés sans le savoir pour le passage à la hors classe du fait de leur opposition à la réforme. Les commissaires paritaires ont eu gain de cause car pour la hors classe il s'agit de juger de l'ensemble d'une carrière et non pas d'un fait ponctuel.

* Au fil du temps, on sent davantage de pression. Les chefs d'établissement osent dire à des militants que leur investissement syndical nuit alors bon investissement et se permettent de convoquer des collègues pour leur parler de leur journée de grève. Il est de plus en plus souvent demandé aux collègues de prévenir avant de faire grève pour pouvoir organiser la vie scolaire.

Pour joindre le groupe enseignements Physique-Chimie du SNES-FSU :

<mailto:physique.chimie@snes.edu>

